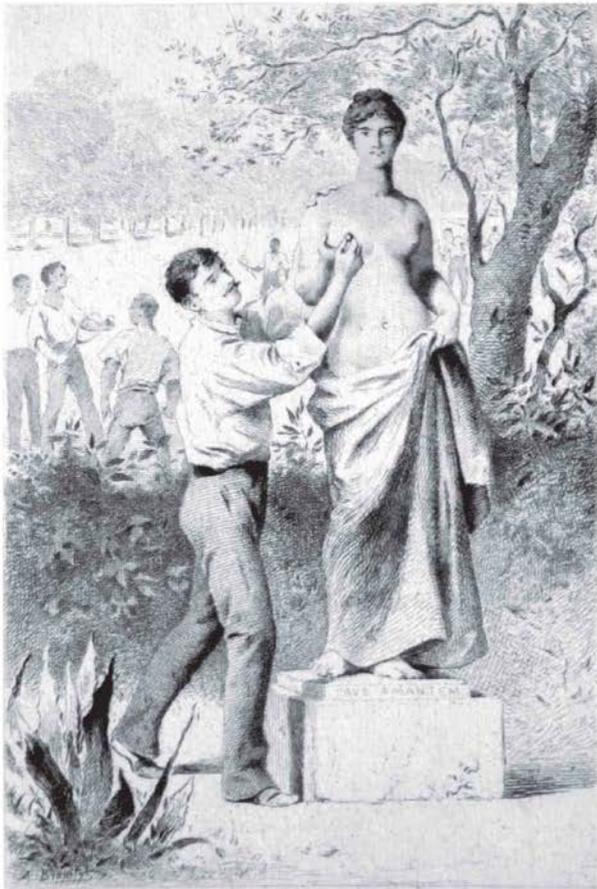




**DE PROSPER MÉRIMÉE
À LA CARTE ARCHÉOLOGIQUE DE LA GAULE
L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS
ET BELLES-LETTRES ET LA REDÉCOUVERTE
DU PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAIS**



*La Vénus d'Ille, gravure de Bramtot in Nouvelles de Mérimée. La Mosaïque...,
préface par J. Lemaître, Paris, Jouaust - Librairie des Bibliophiles, 1887
(Bibliothèque de l'Institut, Lovenjoul B 1418)*

« "Un antique ! Un antique !"
Vous auriez cru qu'il avait trouvé un trésor. »
Prosper Mérimée, *La Vénus d'Ille*

Tels sont les mots prononcés par le guide catalan du narrateur de la nouvelle, s'étonnant en ces termes de l'enthousiasme de l'archéologue face à la découverte d'une statue antique. Par ce trait d'humour, Mérimée caricature la passion du savant tout en dénôçant l'ignorance du plus grand nombre, coupable de délaisser ou, pire, de détériorer les vestiges du passé. Monuments, peintures, sculptures, mais aussi objets de dimensions et d'apparence plus modestes, tels que des inscriptions ou des médailles, simples fragments de poterie, voire même traces infimes de toute activité humaine sont cependant autant de « trésors » de pierre et de matériaux humbles qui contribuent chacun de manière cruciale à la connaissance de notre passé. C'est précisément l'étude exhaustive et scientifique du passé qui constitue l'un des domaines de compétence de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

C'est pourquoi, à l'occasion de la célébration du centenaire de la loi de protection des monuments historiques, l'Académie a choisi de mettre en lumière son rôle dans la prise de conscience de la valeur scientifique et patrimoniale des « monuments » archéologiques, entendus dans le sens le plus large du terme. Elle se propose ainsi de mettre en perspective l'œuvre de l'un de ses membres les plus célèbres, Prosper Mérimée, avec la démarche scientifique de la *Carte archéologique de la Gaule*, l'une de ses publications phare. Le pittoresque des nouvelles de Mérimée (et particulièrement de celle qualifiée d'« archéologique », *La Vénus d'Ille*), la description des monuments historiques dans ses *Notes de Voyage* en tant qu'inspecteur et la rigoureuse *Carte archéologique* ont un double souci en commun : prendre en considération les monuments pour leur intérêt historique et non seulement artistique ou architectural, et porter l'attention sur le contexte géographique local comme sur l'insertion de ces monuments dans un territoire précis.

Décrire, documenter, répertorier les monuments historiques jusqu'aux moins spectaculaires est une mission centrale de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, qui assure la sauvegarde de cet inestimable patrimoine, à la fois en favorisant sa transmission scientifique et l'approfondissement de la conscience patrimoniale qu'elle contribue ainsi à susciter.

PROSPER MÉRIMÉE (1803-AIBL 1843-1870) : ÉCRIVAIN, ARCHÉOLOGUE ET ACADÉMICIEN

« L'inventeur des monuments historiques »

Écrivain célèbre pour ses nouvelles comme *Carmen* ou *Colomba*, Mérimée a aussi joué un rôle fondamental dans l'histoire du patrimoine français qui, au début du XIX^e siècle, sort fortement ébranlé d'une période de vandalisme révolutionnaire qui s'est attaqué à tous les monuments anciens. Sur les traces de Ludovic Vitet (1802-AIBL 1839-1873), son futur confrère à l'Académie, il est nommé inspecteur des monuments historiques en 1834 et se met à sillonner la France avec la mission d'établir l'inventaire de tout ce qu'elle possède sur son sol de remarquable et de digne d'intérêt.



Prosper Mérimée, portrait par A. Devéria
in M. Tourneux, *Prosper Mérimée, ses
portraits, ses dessins, sa bibliothèque*, Paris,
Charavay frères, 1879 (Bibliothèque
de l'Institut, 8°R291 D**)

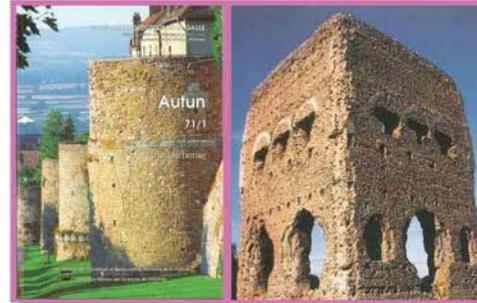
Voyageur infatigable, il effectue des tournées d'inspection, dans des conditions parfois précaires, afin de répertorier jusqu'au moindre vestige dans les localités les plus reculées. Il n'a de cesse que d'éveiller les consciences à la nécessaire sauvegarde de ces trésors mésestimés, en véritable « inventeur des monuments historiques » pour reprendre le titre du discours sous la Coupole prononcé en 2003 par l'historien de l'art Roland Recht, actuellement vice-Président de l'Académie. Il rapporte de ces séjours de précieuses *Notes de voyage* où se dévoile une véritable pensée patrimoniale, abordant tous les aspects de l'analyse, de l'état et de la restauration – parfois discutable – des monuments, aussi bien que les mesures concrètes ou administratives à mettre en œuvre pour leur conservation.

À Autun, par exemple, il relève le temple de Janus dont « il [ne] reste que deux pans de muraille, épais, fort élevés, percés de deux rangées d'ouvertures. Sur les deux faces on voit des fenêtres d'une forme étrange », à Orange, il mentionne les récents travaux dans le théâtre antique enfin débarrassé « des ignobles maisons qui l'encombraient. Mais en détruisant ces masures, on s'est aperçu de dégradations effrayantes qu'on n'avait pas soupçonnées », tandis que le musée de la Maison carrée à Nîmes est l'occasion de réfléchir à l'opportunité de laisser les monuments *in situ* (cf. carte ci-après).



Carte du trajet de Prosper Mérimée lors de sa tournée d'inspection dans le Midi de la France en 1834

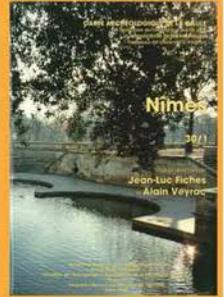
avec quelques monuments cités par Mérimée dans ses *Notes d'un voyage dans le Midi de la France* (1835) et répertoriés dans la *Carte archéologique de la Gaule*.



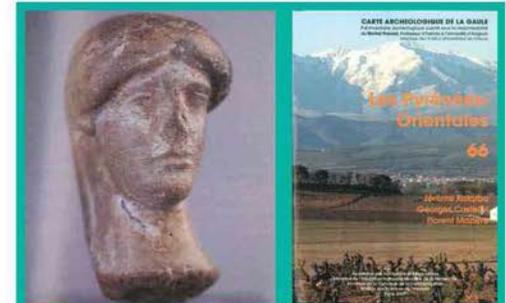
1 71/1. Autun, par A. Rebourg, 1993. Le temple dit de Janus, vu du sud-ouest (photo R. André)



4 30/1. Nîmes, sous la direction de J.-L. Fiches et A. Veyrac, 1996. Musée de la Maison Carrée, vers 1900 (clas. A. Veyrac)



2 84/3. Orange et le Vaucluse rhodanien, par A. Roumégous, 2009. Le théâtre avec les gradins restaurés, vu du sud (Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, inv. n° MH0105531)



5 66. Les Pyrénées-Orientales, par J. Kotarba, G. Castellvi et F. Mazière, 2007. Elne ville. Le Couvent : tête de statuette (cliché CAMARA, Perpignan)



3 83/3. Fréjus, par C. Gébara, avec la collaboration de P. Digelmann et d'Y. Lemoine, 2012. Vue d'ensemble des arches doubles Sénèque (cliché C. Hussy, SRA PACA)

ILLE-SUR-TÊT où se déroule l'intrigue de la nouvelle de Mérimée *La Vénus d'Ille* (1835)

La Commission des Antiquités nationales

Prosper Mérimée acquiert ainsi sur le terrain une profonde connaissance de l'archéologie et des Antiquités nationales, couronnée par son élection à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres le 17 novembre 1843, au siège du marquis de Fortia d'Urban (1756-AIBL 1830-1843). Il sera élu l'année suivante à l'Académie française.

Le nouvel académicien se montre particulièrement actif et participe à de nombreuses commissions reflétant l'étendue de ses intérêts, depuis la protohistoire jusqu'au monde amérindien, en passant par l'Antiquité classique et le Moyen Âge. Ses compétences l'amènent à siéger de 1855 à 1861 à la Commission des Antiquités nationales, créée en 1816 pour patronner l'inventaire scientifique de tous les monuments anciens de la France et au sein de laquelle s'est particulièrement illustré l'académicien Alexandre de Laborde (1773-AIBL 1813-1842). En 1820, cette commission séculaire établit un concours sanctionné par l'octroi de trois médailles qui viennent récompenser les meilleures études portant sur les richesses historiques et archéologiques de la France. Mérimée s'y révèle un membre assidu et un juge sévère.

Paris 21 Septembre 1843.

Monsieur le Président

Je viens vous prier de vouloir bien soumettre à l'Académie la demande que j'ose lui adresser, d'être mis sur la liste des candidats à la place d'Académicien libre, vacante par le mot de M. le Marquis de Fortia d'Urban. Je serais heureux si les efforts que j'ai faits depuis quelques années pouvaient me faire juger digne de la faveur que j'ambitionne, et, si à défaut de titres plus importants, un attachement, désormais entier, à des études qui ont fait la gloire de l'illustre compagnie que vous présidez, lui faisait excuser la témérité de ma demande.

Je suis avec respect
Monsieur le Président
votre très humble et très obéissant serviteur
P^r Mérimée

Monsieur le Président de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Lettre de candidature de Mérimée au fauteuil du marquis de Fortia d'Urban, datée du 21 septembre 1843 (Archives de l'Institut, E 361)

Assemblée à la séance du Vendredi 6 Juin 1856	Assemblée à la séance du Vendredi 13 Juin 1856
M. H.	M. H.
x Jomard	
x Jussieu	Ch. Magnin
x Longpérier	P. Mérimée
x P. de Brosses	Jussieu
x L. Vitor	Longpérier
x E. Littré	L. Vitor
x P. Mérimée	E. Littré
x Ch. Magnin	Jomard

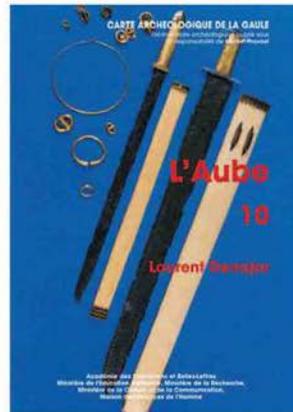
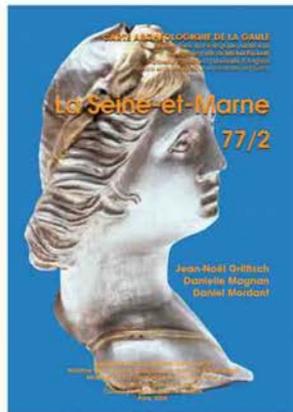
Feuille de présence de la Commission des Antiquités de la France, séance du vendredi 6 juin 1856. On peut notamment remarquer, aux côtés de celle de Mérimée, les signatures de Ludovic Vitet, son prédécesseur aux Monuments historiques, et d'Émile Littré, célèbre pour son Dictionnaire de la Langue française (Archives de l'Institut, 3H122).

L'engagement patrimonial de l'Académie est ainsi ancré dans une tradition ancienne, antérieure à la loi de 1913 aujourd'hui célébrée, et dans l'élaboration de laquelle un autre de ses membres a joué un rôle important, l'helléniste Théodore Reinach (1860-AIBL 1909-1928), qui en fut le rapporteur et auquel on doit la splendide Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer.

LA CARTE ARCHÉOLOGIQUE DE LA GAULE : UN PRÉ-INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

Aujourd'hui, la *Carte archéologique de la Gaule*, sous la direction scientifique de Michel Provost, professeur émérite de l'Université d'Avignon, peut être considérée comme le prolongement de cet engagement par le rigoureux travail qu'elle effectue, d'enregistrement et d'analyse de toute la documentation primaire se rapportant à la Gaule, classée par départements, depuis l'âge du Fer jusqu'au début du Moyen Âge.

Ce projet unique en son genre, reposant sur le découpage actuel des circonscriptions, trouve ses origines dans la collection *Forma orbis romani*, *Carte archéologique de la Gaule romaine* fondée par Adrien Blanchet (1866-1919-1957) en 1931, visant à constituer un répertoire des monuments et des découvertes départementaux. La collection, relancée en 1987, réunit désormais 130 volumes et couvre 92 départements. Il ne reste que 3 départements qui n'ont pas de CAG (Corse, Seine-Saint-Denis et Vienne). Une dizaine de volumes restent à paraître. On escompte que l'aboutissement de cette entreprise éditoriale, unique en Europe, aura lieu d'ici 2014-2015.



Carte archéologique de la Gaule romaine, dressée sous la dir. de A. Blanchet, fasc II, *le Var* (Bibliothèque de l'Institut, 4°N.S. 6053)

CAG 77/2. *La Seine-et-Marne*, par J.-N. Griffisch, D. Magnan et D. Mordant, 2008

CAG 10. *L'Aube*, par L. Denajar, 2005

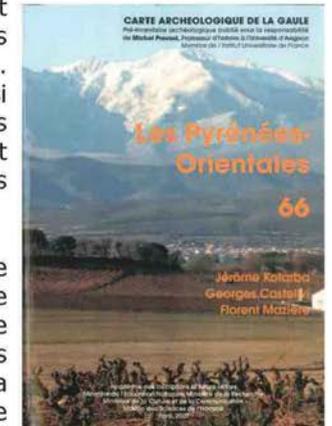
La première tâche de la CAG consiste à dépouiller l'intégralité de la documentation afin de ne conserver que le vestige brut, tel qu'il a été découvert, sans se contenter des publications secondaires ; une exigence qui rejoint dans une certaine mesure celle de Mérimée qui s'imposait de ne mentionner que des monuments qu'il avait vus de ses propres yeux. Chaque document est ensuite replacé dans un contexte archéologique et historique local, participant ainsi à forger une conscience collective du patrimoine à partir de l'échelle communale. Notons que ce travail est en constante évolution et que des rééditions ont déjà permis de mettre à jour

certains volumes au regard des découvertes et des avancées de la recherche les plus récentes. Un programme de numérisation est également en cours afin de mettre l'ensemble de cette documentation à la disposition du plus grand nombre sur le web, sous un format à l'exploitabilité décuplée, reflétant ainsi le dynamisme et l'adaptabilité au progrès technique de cette collection.

LES « TRÉSORS » DES PYRÉNÉES-ORIENTALES : DE LA VÉNUS D'ILLE À LA CARTE ARCHÉOLOGIQUE DE LA GAULE

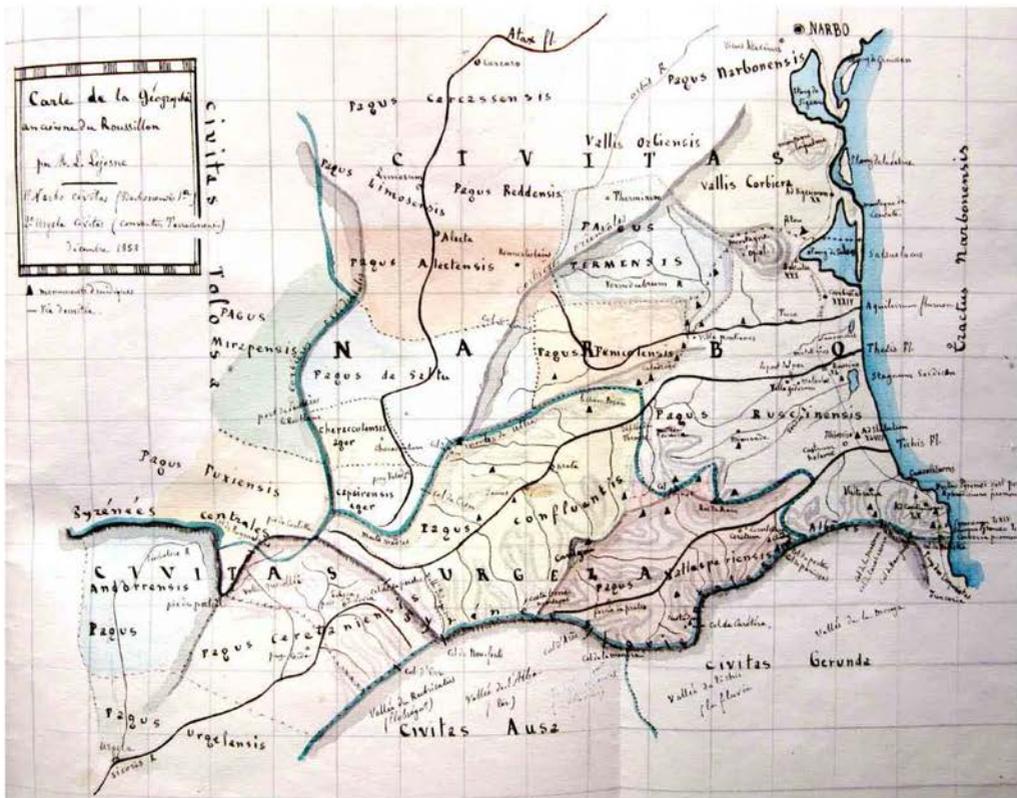
C'est dans le département des Pyrénées-Orientales, à Ille-sur-têt, que Mérimée choisit de localiser l'intrigue de sa nouvelle dite « archéologique », *La Vénus d'Ille*, datant de 1837, et dont l'intrigue se noue autour de la découverte d'une statue antique aux pouvoirs inquiétants.

Ce texte présente des parallélismes étonnants avec les *Notes d'un voyage dans le Midi de la France* publiées en 1835, manifestant la continuité des préoccupations de son auteur. On y trouve mêmes des transpositions presque directes de la réalité à la fiction, comme la figure de son guide à Perpignan, M. Jaubert de Passa, « archéologue distingué, aussi instruit qu'obligeant », devenu dans la nouvelle M. de Peyrehorade, « un antiquaire fort instruit et d'une complaisance à toute épreuve ». On y retrouve surtout la même colère à l'égard des « Vandales » : « Puissent tous les destructeurs de nos vieux monuments avoir ainsi la tête cassée » implore le narrateur de la nouvelle, faisant écho à l'indignation de Mérimée face à l'état de délabrement des monuments anciens qu'il répertorie. La terrible vengeance de la statue antique semble symboliser le juste châtiment infligé à ceux qui négligent ou détériorent ces trésors par ignorance, maladresse ou superstition. C'est le Mérimée ethnologue qui s'exprime aussi lorsqu'il analyse l'acharnement dont font l'objet les représentations de la figure humaine, rapprochant l'iconoclasme révolutionnaire de la crainte des paysans face au visage de l'« idole ».



La description de la troublante Vénus dévoile également une grande sensibilité à l'esthétique classique, alliée à une profonde connaissance de l'Antiquité. Certains spécialistes ont d'ailleurs voulu y reconnaître la grâce de la Vénus d'Arles, la position du Joueur de Moure du Louvre ou encore une référence au culte de la Vénus pyrénéenne dont on trouverait des traces à Port-Vendres, non loin d'Ille-sur-Têt.

CAG 66. *Les Pyrénées-Orientales*, par J. Kotarba, G. Castellvi et F. Mazière, 2007



Mémoire de M. Lejosne sur la géographie ancienne du Roussillon, présenté au concours des Antiquités nationales de 1859 et examiné par une Commission à laquelle appartient Mérimée (Archives de l'Institut, 3H203, n°55)

C'est précisément à partir de cet ancrage local que l'on peut tracer une ligne qui se prolonge jusqu'au travail de la *Carte archéologique de la Gaule*, dans ce département singulier dont le territoire a été profondément marqué par différentes influences, notamment celle des peuples ibériques, mais aussi phéniciens, celtes, grecs, romains, arabes, wisigothiques et byzantins. Mérimée laisse transparaître dans l'un comme l'autre texte son admiration pour les richesses du Roussillon, des splendeurs du mont Canigou aux témoignages d'un passé multiple, comme à Elne, l'antique *Iliberris*, l'une des étapes de son voyage. L'établissement de la géographie et de la toponymie de cette région a été notamment l'une des préoccupations constantes des archéologues depuis le XIX^e siècle, comme en témoigne l'un des mémoires présentés au concours des Antiquités nationales en 1859, alors que Mérimée faisait partie de la Commission, jusqu'au travail des auteurs du département 66 de la *Carte archéologique de la Gaule*.

QUELQUES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Blanchet, Adrien, « Quelques remarques à propos de la carte archéologique de la Gaule romaine (Forma orbis romani) », in *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, N. 4, 1943. p. 574-589. www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/crai_0065-0536_1943_num_87_4_77694
- Darcos, Xavier, « Mérimée et le patrimoine national » in *Revue « Une certaine idée »*, 2002 en ligne sur le site de l'Académie des Sciences morales et politiques : www.asmp.fr/fiches_academiciens/textacad/darcos/merimee_patrimoine_national.pdf
- Dupont-Sommer, André, « Prosper Mérimée et l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres », in *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, N. 4, 1970. pp. 626-648. www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/crai_0065-0536_1970_num_114_4_12575
- Fermigier, André, « Mérimée et l'inspection des monuments historiques », in Pierre Nora (dir.), *Les lieux de mémoire*, vol. 1, Paris, Gallimard Quarto, 1997, p. 1599-1614.
- Glaudes, Pierre (éd.), *Mérimée et le bon usage du savoir : la création à l'épreuve de la connaissance*, Toulouse, PUM, 2008.
- « Prosper Mérimée », notice biographique sur le site de l'Académie française : www.academie-francaise.fr/les-immortels/prosper-merimee?fauteuil=25&election=14-03-1844
- Provost, Michel, « La carte archéologique des départements français du littoral méditerranéen », in *Regards sur la Méditerranée*, actes du 7^{ème} colloque de la Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer les 4 & 5 octobre 1996, J. Leclant éd., Cahiers de la Villa Kérylos n°7, 1997, p. 103-111.
- Recht, Roland, « Hommage à Prosper Mérimée. L'invention du monument historique », in *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, N. 4, 2003. pp. 1573-1585. www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/crai_0065-0536_2003_num_147_4_22670
- Site du Ministère de la Culture créé à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Mérimée : www.merimee.culture.fr



Retrouvez les publications de l'Académie sur son site www.aibl.fr



DÉCOUVREZ L'ACADÉMIE, SES MEMBRES ET SES TRAVAUX EN 2 SITES WEB



www.aibl.fr

Découvrez l'histoire, l'organisation, les missions, les membres, les publications, et l'actualité (séances hebdomadaires, activités des Académiciens et Correspondants, conférences, colloques, publications) de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Lettre d'information mensuelle, écrire à : secretairegeneral@ai-bl.fr



www.persee.fr

Parcourez les *Comptes rendus des séances de l'Académie (CRAI)* : communications et notes d'information scientifiques en histoire, archéologie, philologie, égyptologie, linguistique, depuis plus de 50 ans. Une partie des collections du *Journal des Savants* et des *Monuments Piot* est venue s'ajouter aux CRAI.

Les articles concernés sont à lire et télécharger gratuitement sur ce portail de revues numériques en sciences humaines et sociales.